

Enseignement Miséricorde

pendant le carême 2016

1 Qu'est ce que la miséricorde, dans l'ancien testament, et l'attitude de Dieu dans la parabole du fils prodigue Luc 15 , 11-24

Dans la bulle d'indiction de l'année sainte de la miséricorde, le pape François fait le vœux suivant : « Puisse le carême de cette année jubilaire être vécu plus intensément comme un temps fort pour célébrer et expérimenter la miséricorde de Dieu » (paragraphe 17). Alors au fil de ce carême nous vous proposons de découvrir, de mieux comprendre la miséricorde pour pouvoir en goûter et la mettre en œuvre dans nos vies.

Comme le dit saint Jean-Paul II dans son encyclique La miséricorde divine n'est pas très à la mode, et pourtant le concile Vatican II il y a 50 ans y faisait déjà référence comme d'un besoin pour notre époque. Aujourd'hui le pape François nous invite à vivre cette année sainte de la miséricorde comme un temps favorable pour l'église, afin que le témoignage rendu par les croyants soit plus fort et plus efficace. Il y a donc urgence à comprendre ce qu'elle est pour en vivre.

Le mot de miséricorde est composé du mot misère et de "cordès" en latin. La notion de misère, est difficile à accepter comme une réalité du 21^{ème} siècle avec son développement technique de pointe et son invitation à la consommation sans fin qui promet le bonheur. Mais aujourd'hui il nous faut la regarder en vérité, elle est aussi bien matérielle que morale. Le Secours catholique, Emmaüs, les Restau du cœur nous alertent sans cesse sur l'augmentation de la pauvreté de la précarité, elle peut concerner aussi bien nos proches, nos voisins, nos quartiers. Cette misère est aussi apparentée à bien d'autres maux dans bien des domaines : chômage, pollution, migrants, guerre, divorces, violence, peur ... La liste peut en être bien longue et pourrait être source de désespoir si dans le mot miséricorde il n'y avait le mot « cordès », sa traduction en français est cœur, avec la nuance de lieu des sentiments positifs, intelligents, en un mot aimer.

La miséricorde est donc un cœur qui voit la misère, qui se laisse prendre par elle et émouvoir jusqu'au plus profond de ses entrailles, un cœur qui prend sur lui la souffrance de l'autre.

Dès **l'Ancien Testament** dans la bible, le peuple d'Israël fait la rencontre du Dieu « lent à la colère et plein d'amour ». Dans le livre de l'Exode 3, 7-8 Le Seigneur dit à Moïse : « J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Egypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui, je connais ses angoisses. Je suis descendu pour le délivrer de la main des égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre plantureuse et vaste, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel... » Non seulement Dieu voit mais il s'engage avec les hommes pour les mener vers une terre d'abondance.

Les psaumes, cette forme de prière que les hommes utilisaient dès l'antiquité, sont imprégnés de la reconnaissance de ce Dieu bienveillant. Nous pouvons le lire par exemple dans le psaume 32 "car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie » ou encore dans le psaume 146 il est écrit « Le Seigneur guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures.. » On pourrait multiplier les citations de ce type, et on peut constater que la miséricorde fait de l'histoire de Dieu avec Israël une histoire du salut.

Dans l'enseignement du Christ cette image héritée de l'Ancien testament s'approfondit comme dans **la parabole du fils prodigue**. Ce fils reçoit de son père la part d'héritage qui lui revient, abandonne la maison pour "vivre sa vie" comme on dirait maintenant, dans un pays lointain et il vit dans l'inconduite. Dans un certain sens, il est l'homme de tous les temps dès la chute d'Adam et Eve jusqu'à aujourd'hui. Après qu'il eut tout dilapidé, il commença à sentir la privation, il réalise qu'il a tout perdu... Dans sa réflexion, certes il s'agit dans un premier temps de biens matériels dilapidés, mais plus important que ces biens il réalise que c'est sa dignité de fils dans la maison paternelle, qu'il a aussi perdu; il n'y avait pas pensé au moment où il réclamait sa part d'héritage. Et c'est dans le dénuement que le fils décide de rentrer chez son père à qui il pense simplement demander de devenir un serviteur, c'est très humiliant mais il ne mérite pas mieux, en terme de justice.

Encore loin de la maison, son Père qui l'aperçoit court à sa rencontre plein de joie. Par ce geste on voit que le père est fidèle à sa paternité, fidèle à l'amour dont il comblait son fils depuis toujours. Puis il manifeste pleinement son amour en redonnant à son fils sa place pleine et entière de fils; sans condition, manifesté quand il lui remet l'anneau et les sandales.

En conclusion la miséricorde est un cœur qui voit la misère, qui prend sur lui la souffrance de l'autre, sans condition.